

## ***La Flandre indépendante, et alors ? et après ?***

La Belgique est toujours, au moment d'écrire ces lignes, dans une situation politique précaire. Le dernier démineur en date, Johan Vande Lanotte, semble s'attaquer sérieusement aux problèmes. Souhaitons-lui bonne chance !

Ces derniers temps, Bart De Wever fait l'objet d'attaques répétées quant à son super ego, à son cavalier seul, à son caractère d'enfant-roi facilement blessé. Je suis étonné de voir que des hommes politiques censés être des durs à cuire (la carrière politique exige des caractères bien trempés) essaient qui de poursuivre un psychiatre qui l'a traité d'enfant-roi (De Wever), qui d'envoyer des sms à la presse pour contrer des déclarations qui lui sont prêtées (Leterme). Que dire sinon que c'est enfantin et que souvent il vaut mieux laisser sonner les trompettes de la renommée ou de la critique afin que la tempête, souvent dans un verre d'eau, s'apaise. Plus personne n'est à l'abri de critiques, souvent infondées ou inexacts. C'est le prix à payer pour la liberté de la pensée et de la parole ! Que d'enfantillages pénibles alors que tant de gens ont de graves problèmes économiques.

Si l'on regarde outre-Quévrain, l'on se rend compte que, à un moment où le président chinois Hu Jintao rend visite à la France et où se profilent des contrats juteux (et pourquoi pas ? cela crée ou maintient des emplois), les efforts du président français pour se hisser au niveau mondial comme un grand homme d'Etat et comme futur président du G20 sont un peu vains. Si la Chine laisse Monsieur Sarkozy présider le G20, c'est parce qu'elle y trouve son intérêt, dans la mesure où le président français ne représente pas un suiveur inconditionnel des positions américaines. Si l'on compare l'économie belge et l'économie française, on se rend compte du fossé qui sépare les deux. Et pourtant, quelques irréductibles Flamands veulent faire encore plus petit que la Belgique. Quelles que soient les vertus intrinsèques de la Flandre, qu'on ne peut contester, elle sera un tout petit pays tant économiquement que démographiquement. Six millions d'habitants et un PIB modeste par rapport aux géants de ce monde. Ce qui rend intéressante la Belgique actuelle, c'est son esprit négociateur et sa position géopolitique comme centre des institutions européennes. Mais n'oublions pas que le siège des institutions européennes n'est que provisoire et qu'il pourrait changer un jour vu que Bruxelles n'est plus géographiquement au centre de l'Union européenne.

Le populisme ambiant dans l'Europe actuelle, né de soi-disant frustrations, au lieu de se diriger vers les Lumières se dirige davantage vers l'obscurantisme. Certes, les migrations mettent à mal le caractère 'ethnique homogène' (à supposer qu'il existe !) des populations de certains pays. Mais à vouloir se replier à tout prix sur son village, sur sa région, on rate des occasions. Qu'on le veuille ou non, qu'on l'aime ou non, l'économie s'est diversifiée, mondialisée (pas toujours pour le meilleur certes) mais qu'y peut-on ?

La Flandre sera un peu plus peuplée que le Danemark (5.404,500 h) et la Finlande (5.228,200 h). Son indépendance n'aura probablement que peu d'influence sur sa prospérité, encore que le vieillissement de la population flamande non compensé par les naissances bruxelloises et wallonnes plus dynamiques pourrait à moyen ou long terme affecter sa richesse.

Quant à l'Allemagne, elle retrouve peu à peu la position qu'elle occupait avant la seconde guerre mondiale. Son 'Drang nach Osten' va se faire de plus en sentir, étant donné que son hinterland économique pourrait s'étendre plus facilement, grâce à la proximité géographique, à la confiance en la qualité des produits fabriqués en Allemagne, etc.

Que l'Allemagne supplante la France économiquement ne fait que reproduire ce qui se passait déjà avant la seconde guerre mondiale ! Il serait trop long d'aborder cette question ici mais la force des Allemands c'est une certaine discipline, le respect de l'autorité, un mouvement syndical très puissant craint des autorités, les représentants syndicaux préfèrent d'abord négocier, ils ne recourent qu'en

dernière minute à la grève et, comme les caisses syndicales sont riches, les grèves peuvent durer sans perte trop importante de salaire pour le personnel concerné.

Je suis intimement convaincu que la meilleure solution serait encore le maintien de la Belgique avec des aménagements de compétences attribués intelligemment aux régions ou communautés. Si scission il doit y avoir, il ne fait aucun doute que Bruxelles doit faire partie intégrante de la région Bruxelles-Wallonie ou alors il faut une quatrième région cogérée à parts égales par la Wallonie et la Flandre. La Flandre ne peut pas s'approprier Bruxelles à elle seule. Ethniquement et identitairement ceci n'a aucun sens ! Même si les Flamands souhaitaient inciter la population flamande de souche à se ré-établir à Bruxelles, ce processus serait long et il n'est pas sûr qu'il fonctionnerait.

Il est trop tard pour que la Flandre (l'aurait-elle d'ailleurs jamais pu ?) empêche la francisation et l'anglicisation de Bruxelles. Ce n'est pas un simple décret, aussi bête soit-il, qui puisse empêcher les gens de revendiquer des libertés inscrites dans les traités de l'union européenne, la libre circulation des personnes et le libre droit d'établissement. L'Union européenne, pour ne pas fâcher la Flandre, est d'ailleurs bien silencieuse quant aux violations des droits fondamentaux des citoyens vivant en Flandre. L'ONU s'est fendue récemment de critiques plus dures à l'égard de la Flandre, en effet le Comité du Haut commissariat aux Droits de l'homme critique dans un rapport les mesures "discriminatoires" prises par certaines communes de Flandre, la région nord de la Belgique, Mais le refrain est bien connu « sans sanctions, pas d'actions '.

La Flandre se trompe de siècle. D'une part, la pureté ethnique, cela n'existe pas, d'autre part, le repli identitaire n'est pas le fait d'un Etat progressiste. Etre sûr de soi pour se replier n'est pas une posture très productive. Le 21<sup>e</sup> siècle et déjà avant lui le 20<sup>e</sup> ont ceci de spécifique que tout change très vite. « Vérité aujourd'hui, erreur demain », tel pourrait être le nouveau paradigme de ce siècle bousculant, il suffit de voir à quelle vitesse certaines notions de droit évoluent et se relativisent d'elles-mêmes sous la pression des citoyens (jurys populaires, euthanasie, droits des actionnaires, intervention de l'Etat dans des domaines qui ne sont pas les siens, etc.).

A supposer que de nombreux migrants s'installent en Flandre et apprennent le flamand, il n'est pas certain qu'ils s'intègrent plus que les francophones, car les nouvelles générations sont surtout plus opportunistes que les précédentes, elles viennent mais continuent à s'abreuver dans leur langue, ceci étant facilité par la disponibilité de paraboles de TV fournissant des émissions dans de nombreuses langues. A supposer que ces migrants, probablement majoritairement en provenance des pays arabes, s'installent et prolifèrent (pratiquant la célèbre révolution des berceaux), ils ne viendront pas grossir le flux des Flamands de souche, ce qu'ils ne sont pas, du moins au départ. Ceci me fait un peu penser à mon village natal très rural au départ, proche d'une assez grande ville, et qui est choisi par des personnes travaillant en ville et n'ayant que peu d'attaches avec le village même, elles créent des villages-dortoirs, profitant de la proximité de la ville mais ayant le calme de la campagne.

Comme on le voit la constellation des questions est complexe. Je dirai que, tout comme on est peu apte à prévoir le temps au-delà de 8 jours, l'on a beaucoup de mal de prévoir l'évolution d'un pays ou d'une région, ne serait-ce qu'à dix ans d'horizon.

Il est étonnant de voir qu'il n'est jamais question de rattacher la Flandre aux Pays-Bas, étrange n'est-ce pas ? En revanche, les Français ont beaucoup évolué ces derniers temps. Il est vrai que la télévision fait mieux connaître les autres. Nombreux sont désormais les Français qui verraient bien les Wallons intégrer la France. Aux Wallons de voir s'ils préfèrent une Wallonie indépendante ou un rattachement à la France.

*Jean-Bernard Quicheron*  
*Novembre 2010*